

Le nouveau Cauvaldor et le projet de Centre de la Mode et des Arts Créatifs du luxe à Souillac : quel devenir ?

Nous avons lu dans [la presse](#) les intentions de Raphaël Daubet, nouveau président de [Cauvaldor](#), de ne pas remettre en cause les projets en cours et de soutenir la réussite de Souillac. Lui-même a approuvé le projet du CMAC (Centre de la Mode et des Arts Créatifs) avec la plus grande conviction. Cependant, parmi les nouveaux vice-présidents, certains se sont opposés à la réalisation de ce Centre de la Mode (et des Arts Créatifs) que Gilles Liébus porte pour Souillac. Rappelons qu'elle devrait être le fer de lance de la revitalisation de Souillac. Mais basé sur le tourisme d'achat de luxe international, il porte en lui-même sa fragilité. La crise sanitaire, avec la diminution du trafic aérien, la crise politique avec la Chine, la crainte d'une récession économique, le changement des comportements d'achat et la conscience environnementale donnent raison à ceux qui n'acceptent pas d'imposer ce projet coûteux à tout Cauvaldor. Présente à la réunion de présentation des financeurs et du lobbyiste ([Daniel Canépa](#), pour [Europacity](#) par exemple) aux maires de Cauvaldor, je peux témoigner de la crédulité et du manque de curiosité de la plupart d'entre eux. Ils ont applaudi cette présentation, sans interroger ces fabuleux bienfaiteurs qui promettent de créer sur 50 000 m², 1700 emplois directs et 1000 emplois indirects, avec une agora pour les entrepreneurs du monde du luxe, le tout en respectant le principe environnemental. Le rapport de la taxe pour le territoire est estimé à 2 millions d'€.

Comment ces élus vont-ils se positionner après avoir défait Gilles Liébus? Par exemple, hier soutien indéfectible de Gilles Liébus et de ce projet, aujourd'hui élu vice-président de Raphaël Daubet, Christian Delrieu (conseiller départemental binôme de Michèle Fournier Bourgeade) va-t-il se dédire ? Les élus du secteur de Biars-Saint-Céré-Ségala vont-ils désormais tous accepter cette réalisation ? La transparence va-t-elle enfin s'imposer pour Cauvaldor Expansion (qui paye le lobbyiste Canépa ?) ? Comment les jeux politiques qui ont changé la donne à Cauvaldor vont-ils décider de l'avenir de ce projet ?

Nous sommes convaincus que Souillac doit sortir de son état de déshérence, que le tourisme est une composante incontournable du Lot, que les métiers d'art doivent vivre. Notre secteur a besoin d'emplois de qualité. Mais si certains aspects du projet peuvent paraître séduisants, sa disproportion est énorme. Et une fois de plus, le montage financier (que nous n'avons jamais eu sous les yeux) pourrait favoriser les financiers privés et laisser les risques à la collectivité.

Notre élu à Cauvaldor, Jean-Pascal Tesseyre, et nos élus présents dans les différentes commissions seront vigilants et interviendront chaque fois que nécessaire dans les débats autour de ce sujet.